



NATATION

MAGAZINE

**POUR TOUT SAVOIR
SUR LA NATATION
ABONNEZ-VOUS !**



NATATION

MAGAZINE

C'EST :

- > L'ACTU DE TOUTES LES DISCIPLINES DE LA FFN
- > DES RENCONTRES, DES INTERVIEWS
- > DES DOSSIERS, DES REPORTAGES
- > DES PHOTOS, DES ANALYSES
- > DES RENDEZ-VOUS, DES RÉSULTATS
- > DES RUBRIQUES, DE L'HUMOUR...

Abonnement,
CLÉMENCE BÈGUE : 01 41 83 87 70

www.ffnatation.fr

NATATION

MAGAZINE

BULLETIN D'ABONNEMENT

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an
soit 4,00 € le numéro !

■ Je règle :
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

FLORENT MANAUDOU: L'OR EN HÉRITAGE

Deux ans après son titre olympique du 50 m nage libre enlevé aux Jeux de Londres, le cadet de la fratrie Manaudou a raflé quatre couronnes continentales (50, 100 m nage libre, 50 m papillon et 4x100 m nage libre) aux championnats d'Europe de Berlin, égalant, par la même, le record de sa grande sœur Laure, sacrée à quatre reprises en 2006, à Budapest (Hongrie).

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Florent Manaudou est en train de casser la baraque. A moins de vivre reclus au fin fond du Larzac ou de sortir d'un voyage interstellaire aux confins de la galaxie, difficile de prétendre l'inverse ! Depuis plusieurs semaines, le géant est partout. A la télévision, à la radio, dans les journaux, Florent déploie son sourire à qui mieux mieux et franchement, on ne va pas s'offusquer et encore moins s'en plaindre ! Il faut reconnaître qu'en Allemagne, et sans tomber dans la démonstration hagiographique, le colosse tricolore (1m99 pour 99 kg) a fait fort, très fort même. Au cœur du vélodrome berlinois transformé pour l'occasion en véritable stade aquatique, Florent a non seulement égalé le record de sa grande sœur Laure (quadruple championne d'Europe aux championnats d'Europe 2006 de Budapest, ndr), mais il a surtout démontré une bonne fois pour toute que son titre olympique ne devait rien à la chance ou au hasard, mais bien à son talent que l'on savait immense et que l'on pressent désormais infini.

Car enfin, il faut se rendre à l'évidence : Florent a remporté toutes les courses qu'il a disputées — rien que ce détail force déjà le respect —, se positionnant d'un seul coup au premier rang d'un challenge olympique que peu avant lui ont réussi à relever... En effet, à l'exception de l'Américain Matt Biondi et du Russe Alexander Popov — stars parmi les stars —, aucun autre nageur n'a jamais réussi à doubler 50 et 100 m nage libre aux Jeux ! Florent Manaudou en a le potentiel, assurément, bien qu'il lui reste encore du chemin à parcourir. « J'ai encore du mal à encaisser la violence d'un 100 mètres nage libre, mais il va

bien falloir que je m'habitue à nager cette distance », admet-il dans un sourire qui accentue des fossettes que la gent féminine semble apprécier au plus haut point. « D'autant qu'en finale des championnats d'Europe je n'ai véritablement nagé que 90 mètres. J'ai fini avec mes tripes et ça a fonctionné, mais je sais qu'il faudra faire beaucoup mieux l'année prochaine aux Mondiaux de Kazan ou dans deux ans aux Jeux Olympiques de Rio pour espérer décrocher une médaille. »

Une récompense qui devrait lui tendre les bras si le Marseillais continue de progresser à cette vitesse. « Le 100 mètres, c'est vraiment nouveau pour lui », concède son entraîneur

marseillais Romain Barnier, « mais il est tellement facile... Florent peut en tout cas être satisfait car il a la médaille d'or et le chrono qui va avec. » En arrivant à Berlin, le cadet des Manaudou chassait, en effet, les 48 secondes. L'objectif est atteint (47''98 en finale des Euro contre 48''69 en finale des championnats de France de Chartres en avril 2014, ndr). « Ça faisait longtemps que je rêvais de passer sous les 48 secondes, alors voilà, c'est fait ! Mais je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin. J'ai toujours en tête le record de Van den Hoogenband (47''84, réalisé aux JO de Sydney en 2000, ndr). Quand j'étais petit, je voulais déjà le battre. Je dois avancer étape par étape. En voilà déjà une

« ÇA FAIT LONGTEMPS QUE JE RÉVAIS DE PASSER SOUS LES 48 SECONDES, ALORS VOILÀ, C'EST FAIT ! »

de franchise, maintenant, je vais continuer à travailler, même si cette course représente beaucoup de souffrances. »

A l'image également de la saison qui vient de s'écouler et au cours de laquelle Florent sera passé par à peu près toutes les émotions. « C'est vrai que ça a été une année compliquée », confirme le champion olympique. « J'ai failli faire un break après les championnats de France à Chartres. Je ne me sentais pas forcément bien dans mes baskets, je n'avais pas envie d'aller

aux championnats d'Europe. Finalement, j'ai pris le temps de réfléchir et je me suis dit que c'était bête. J'ai continué à m'entraîner et ça a plutôt bien marché ! Parfois, notre discipline n'est pas simple au quotidien, il y en a plein qui ont arrêté prématurément. Il y en a qui reviennent, mais ce n'est pas un sport facile. »

D'autant plus quand on cumule les distances. « Je dispute déjà trois épreuves individuelles (50 et 100 m nage libre, 50 m papillon, ndr) plus les relais. Ça commence à faire de belles semaines de compétitions. Et puis je ne maîtrise pas tout sur ces courses, même sur 50 m crawl où j'arrive à nager vite. Malgré tout, je suis persuadé qu'il me reste encore pas mal de choses à améliorer »

Florent Manaudou laisse exploser sa joie à l'arrivée du 100 m nage libre qu'il remporte en 47''98.